



97^E RÉUNION SCIENTIFIQUE DE LA SFODF

DEAUVILLE

7-9 MAI 2026

J'Y SERAI ET VOUS ?



PIERRE BOULETREAU

Lyon

- MD, PhD
- Chef du Service de Chirurgie Maxillo-faciale et Orale du CHU Lyon-Sud
- Directeur du DIU de Chirurgie orthognathique
- Coordonnateur du Collège de Spécialité
- Membre du Conseil d'Administration de la SFCMFCO
- Membre du Conseil d'Administration du Collège Hospitalo-Universitaire de CMF

FRANÇOIS CHEYNET

Marseille

- MD, PhD
- Ancien PH du service de chirurgie maxillo-faciale et orale du CHU de MARSEILLE
- Ancien président et correspondant de la Société Française de Stomatologie, Chirurgie Maxillo-Faciale et Chirurgie Orale
- Enseignant au DIU de Chirurgie orthognathique
- Attaché au service d'ORL Pédiatrique CHU Timone Enfants



MICHEL LE GALL

Marseille

- PU-PH
- Spécialiste qualifié en ODF
- Habilitation à diriger la Recherche
- Doctorat en Mécaniques Énergétiques
- Coordonnateur interrégional Sud du DES d'ODF
- Chef de service d'Orthopédie Dento-Faciale, Hôpital de la Timone, Marseille
- Président de la SFODF



LA BATTLE

PIERRE BOULETREAU VS FRANÇOIS CHEYNET

VENDREDI 8 MAI 2026

11h20 > 11h50

Pour ou contre la chirurgie première ?

Deux éminents chirurgiens répondront à cette question au cours d'une joute orale. Ils débattront de façon contradictoire et sans concession, sous l'arbitrage impartial de Michel Le Gall

Le timing traditionnel des protocoles orthodontico-chirurgicaux comprend une phase pré-chirurgicale de préparation orthodontique dont la durée varie habituellement de 6 à 18 mois. La durée totale d'un protocole classique approche ainsi fréquemment les deux ans. Dans l'optique de réduire la durée totale de traitement des dysmorphies maxillo-mandibulaires, une approche dite « chirurgie première » a été proposée il y a quelques années, annulant ou réduisant très sérieusement la phase de préparation orthodontique pré-chirurgicale. Cette approche est cependant très débattue.

OBJECTIFS

- Analyser les Indications de la chirurgie première.
- Comparer les avantages/inconvénients de la chirurgie première face aux protocoles traditionnels.